

Le P. Beaudin continue en ces termes :

“ La religion de nos Noirs est un mélange bizarre de monothéisme, de polythéisme et d'idolâtrie.

“ Dans ce système religieux l'idée d'un Dieu est fondamental ; ils croient à l'existence d'un Etre suprême et primordial : le Seigneur de l'Univers qui est son ouvrage ”.

Ainsi donc au sommet du Panthéon noir, comme au dessus du Panthéon égyptien, plane l'idée d'un Dieu unique.

Les Noirs du Dahomey l'appellent *Maou* en langue officielle et *Olorum* dans l'idiome parlé par les esclaves dahoméens. Les Noirs instinctivement recourent à lui dans un danger subit ou dans une grande affliction. C'est par *Maou* qu'ils jurent, c'est lui qu'ils prennent à témoin de leur innocence. Le nom de Dieu entre dans presque toutes leurs salutations, et dans beaucoup d'autres formules courantes, par exemple : *I Maou dolo lo* (Si Dieu le veut), *Maou zo o* (A Dieu ne plaise !)

S'ils ne rendent guère d'autre culte au Dieu Suprême, cela tient à la nature même de leur religion qui est basée principalement sur la crainte. *Olorum* ou *Maou* apparaît aux yeux des Noirs comme un Dieu essentiellement bon, ne leur voulant que du bien ; alors à quoi bon leur offrir des sacrifices ? disent ces Dahoméens grossiers, chez lesquels il ne faut pas chercher des sentiments délicats. Ils réservent donc leurs sacrifices pour les êtres méchants qu'ils redoutent.

*
* *

Au monothéisme les Noirs du Dahomey ajoutent, en effet, le polythéisme.

Suivant eux, le Dieu Suprême a confié le gouvernement de l'univers à trois dieux supérieurs (*Obatala*, *Odudna* et *Ila*) et à plusieurs dieux et déesses inférieurs (*Chango*, *Olokun*, *Olosaf*, etc.) qui président aux éléments naturels.

Enfin l
mauvais

Mais ce
moins par
de telle o
Ochun, é
qu'un cañ
des idoles
du messag

On sait
sacré à Th

Un autr
haute anti
noir et de
est consac
les Noirs,
Aidowedo
dans l'eau
en forme d
sager et a

Quand j
M. Donnad
la Faculté
était une e

Comme
grand rôle
présenté da
che, en 173
contrée fai